

Exposer, s'exposer, être exposé aux pesticides. L'exposition au prisme des SHS
3es Journées d'étude du réseau SHS-Pesticides,
17 et 18 mars 2022

Encourager les agriculteurs à témoigner et promouvoir leur activité dans le contexte d'un usage contrôlé des pesticides

Fabienne Goutille, anthropologue, doctorante en ergonomie, Bordeaux Population Health Center, Inserm U1219, Université de Bordeaux, France, fabienne.goutille@gmail.com
Hannelore Girardot-Pennors, socio-anthropologue documentariste, chercheuse associée Centre Max Weber U5283, hannelore.girardot-pennors@socio-anthropologue.fr
Alain Garrigou, Bordeaux Population Health Center, Inserm U1219, Université de Bordeaux, France, alain.garrigou@u-bordeaux.fr

Au regard de l'histoire des paysans de France depuis plus d'un siècle - imposition de nouvelles technologies et règles de travail (Jas, 2010 ; Jarrige, 2016), imposition d'une politique agricole commune, production de l'ignorance autour des pesticides - les viticulteurs-exploitants nous apparaissent comme des opérateurs-exécutants. Ils doivent accomplir des tâches qui sont prescrites par un système agricole, économique et technique que soutiennent des acteurs décisionnaires éloignés des entreprises. Leurs libertés sont historiquement limitées par l'encadrement technique, réglementaire et social de la viticulture (Candau, Ginelli, Goutille, Garrigou, 2021). Leurs marges de manœuvre et capacités d'agir sont contraintes par le matériel agricole conçu sans eux et plus largement par tout un ensemble d'instruments qui accompagne l' « usage contrôlé des pesticides » (Jouzel, 2019).

À la suite d'une recherche-intervention que nous avons menée en viticulture bordelaise (2017-2021), une des pistes explorée et qui pourrait être approfondie pour produire des connaissances situées sur les expositions aux pesticides, consiste à encourager les professionnels agricoles à témoigner et à promouvoir leur activité (contraintes et ressources dans l'usage des pesticides agricoles). Les professionnels rencontrés savent identifier ce qui leur pose problème et ce qui pourrait fonctionner avec eux ou pour eux (par exemple pour préserver leur activité de travail et leur santé). Eux seuls étant porteurs des enjeux qui les traversent, ils devraient être encouragés à témoigner de leurs contraintes ; pour que les nouvelles technologies viennent répondre à leurs besoins ; pour que les réglementations viennent les accompagner au développement de leur santé ; pour que la société ne les ignore plus ; pour qu'ils puissent se réappropriier les conditions de production et participer à la production d'alternatives à un usage établi et contrôlé des pesticides.

Réalisé à partir des seules images et sons enregistrés pour les besoins de la recherche, le film autour duquel nous proposons d'ouvrir la discussion lors de ces journées d'étude, nous permet de saisir l'activité de traitement d'un double point de vue, celui des chercheurs, celui des viticulteurs. Regards des uns sur les autres, regards qui se jaugent, qui se croisent pour parvenir à une compréhension réciproque de cette activité. Au fil de la narration, il donne à voir les enjeux soulevés par la communauté élargie de recherche ainsi formée (Oddone, 1981) pour comprendre et transformer le travail, et par là même, les situations à risque pesticides.

Bien plus que de porter les résultats de la recherche-intervention au-delà des acteurs qui s'y sont impliqués (entreprises, chercheurs, acteurs de diverses institutions ayant suivi ou contribué à l'action), ce film a vocation de poursuivre ailleurs la réflexion ici ouverte. Témoignage situé pouvant devenir support de verbalisation et appel à la transdisciplinarité, il s'adresse à d'autres professionnels viticoles utilisant des produits phytopharmaceutiques (issus de la chimie de synthèse, de biocontrôle ou homologués en agriculture biologique) ainsi qu'à des étudiants chercheurs et intervenants intéressés par les questions de santé en milieu agricole et d'exposition aux pesticides. Il s'adresse également aux décideurs (organismes professionnels, députés, fabricants) et, plus indirectement peut-être eu égard à ses limites cinématographiques, au grand public. Des limites induites par sa genèse, que nous serons amenés à aborder.